

EMMANUEL BOUCHARD

L'agrile

*Les petites histoires que les arbres se racontent
Parmi lesquelles nous marchons*

Judy Quinn

La première fois, je n'avais même pas remarqué la couleur de la maison. C'est le frêne géant qui m'était entré dans l'œil, déployant ses branches dans l'espace de ma conscience. Un second violon, la maison. Lui, ce monstre bien planté, il voyageait horizontalement, les feuilles en pâmoison. Un arbre pourtant, la solidité et tout. Et cette souple ondulation dans le haut du corps qui faisait oublier son âge.

Après notre visite, Jacqueline m'avait reproché mon manque d'intérêt. De son côté, elle avait posé des tas de questions à l'agent immobilier. «Tu me trouves pointilleuse, mais c'est important, Gabriel. Ce n'est pas un téléviseur ou un grille-pain que nous nous préparons à acheter», m'avait-elle répété sentencieusement alors que nous traversions la rivière.

La semaine suivante, nous étions propriétaires. C'est l'arbre qui m'avait convaincu.

*

Nous avons vécu dans cette maison pendant dix ans. Tranquilles. Le rêve au bout des doigts, parce que c'est ce que nous avons toujours voulu, une retraite paisible à l'écart de la ville.

Au cours de la onzième année, l'agrile est venu s'installer. Du côté de la maison où j'avais accroché mon hamac,